

L'Histoire postale du Chemin de Kempt

FERDINAND BÉLANGER (SHPQ)

T.A. Stayner, député maître général des postes, dans une lettre datée du 6 février 1837 (1), nous éclaire quelque peu sur le service postal existant à cette époque dans le district de Gaspé. Il mentionne que les 13,000 habitants de la péninsule, pour la plupart des pêcheurs, sont privés d'un service adéquat. Ceci étant dû principalement à la piètre qualité de la route qui aurait fait retarder l'ouverture de bureaux de poste, ainsi que l'établissement d'un service régulier de courrier entre la Gaspésie et le reste du Bas-Canada.

Mais depuis 1836 (2), suite à l'inauguration d'une route qui relie Métis à Québec, Stayner s'était ravisé, car le 6 janvier 1837 il ouvrait les bureaux de Cape-Cove, Percé et Point St-Peter. Pour acheminer les lettres postées et destinées à ces bureaux le courrier utilisait le chemin de Kempt.

C'est James Kempt (3) qui demanda en 1831 d'explorer la région comprise entre la rivière Restigouche et le fleuve St-Laurent. Celui-ci, alors lieutenant général (4), avait reçu l'ordre de construire une route permanente qui devait servir au transport des troupes et du matériel. Celle-ci devait avoir vingt pieds de large, et être déblayée de chaque côté, d'un vingt pieds additionnels.

Une fois l'exploration complétée, l'on débute aussitôt les travaux. C'était une tâche ardue comme en fait foi ce rapport de 1839 (5): il est stipulé que seulement une partie de la route est terminée, que plusieurs sections sont ébauchées et qu'il n'existe qu'un sentier le long du lac Matapédia. Veuillez vous référer à la carte (figure 1) pour connaître le tracé de ce chemin. Au début des années 1840, on octroya une somme de 29,000 livres sterling (6) pour rendre accessible aux usagers de charrettes légères le chemin reliant Métis à Campbellton. Cent dix milles séparaient ces deux villages.

A l'instauration du service postal, les autorités avaient décidées de répartir la tâche entre deux entrepreneurs. Dans les documents d'archives nous apprenons que P. Brochu (7) transporta le courrier du 6 juillet 1838 au 5 juillet 1841, entre Métis et les fourches de Matapédia; tandis que A. Dixon reçut cent cinquante livres sterling pour transporter le courrier du 6 juillet 1840 au 5 juillet 1841, entre les fourches et Dalhousie. Une fois la semaine, ces derniers se devaient de transporter sur leur dos, un ou deux sacs

de malle pesant de trente-cinq à quarante livres chacun. De plus, ils devaient effectuer ce trajet à pied.

En hiver, il était difficile et même dangereux d'être courrier: Donald McLaren (8) fut retrouvé gelé le 25 janvier 1845. Il devait ren-

souvent difficile en hiver. Les travaux étant maintenant complétés sur le chemin de Kempt, il devenait possible en été, d'utiliser la charrette légère, et en hiver, le traîneau. Ceci n'était que partiellement vrai, car on dut utiliser les raquettes et les traîneaux-à-chiens jusqu'à l'hiver de 1862.

C'est à cette époque que le contracteur Geo. Dickson (10) commença à utiliser le chemin de Matapédia. Celui-ci supplanta très rapidement le chemin initial, et le reléguera aux oubliettes.

Il est intéressant de noter que durant ces quelques trente années d'utilisation, il ne s'ouvrit aucun bureau de postes sur le chemin de Kempt. Il n'aurait pu en être autrement. On ne retrouvait que six maisons sur ce parcours, dont quatre relais (11); soit celui du lac Matapédia, de Causapscal, d'Asse-

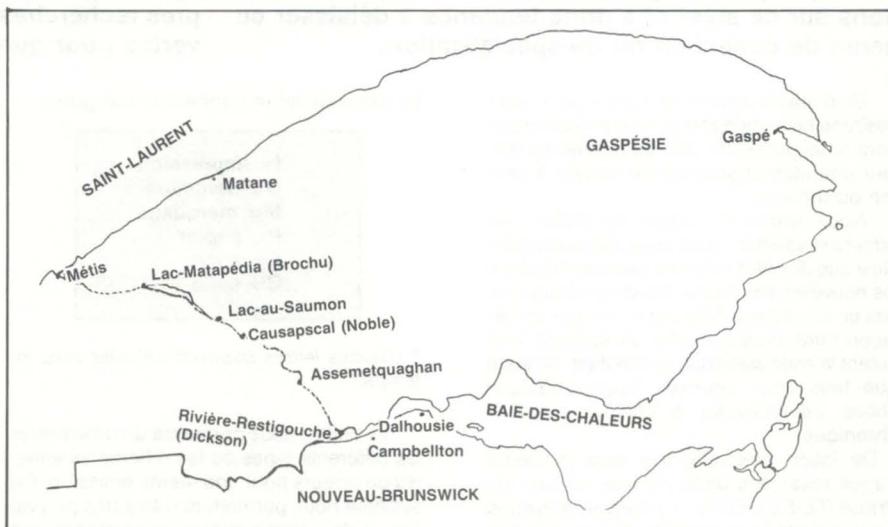


Figure 1

dre l'âme quelques jours plus tard, et devenait ainsi la troisième victime. Deux fois la semaine, il couvrait en raquettes les quatre-vingt-seize milles qui séparaient Métis de Restigouche. Duncan et Alexander McGregor lui succédaient en février 1845.

Un an plus tard, on décidait d'établir une fois la semaine un service régulier entre Québec et Gaspé. Par la même occasion, on ouvrait un bureau de poste à Cross-Point (9). Ceci éviterait dorénavant d'utiliser le traversier pour franchir la Baie-des-Chaleurs: tâche

metquaghan et du Lac-au-Saumon. L'enveloppe ci-illustrée (figure 2) fut reçue à celui du lac Matapédia. Elle était postée de Métis et initialée par William E. Pagé, maître de poste. Comme elle devait être remise en cours de route, sans atteindre un bureau de poste, c'est sûrement pour cette raison que M. Pagé l'inscrit "Way letter".

Références:

1. Lettre de T.A. Stayner (1837), MG40-L, Vol. 6, p. 95A
2. MG 40-L, (1836), Vol. 6, p. 43
3. Lettre de M. Gordon (1839), MG40-L, Vol. 8, p. 231
4. Dictionnaire Général du Canada (1931), Père Louis Lejeune, o.m.i. Vol. 1
5. Lettre de M. Gordon (1839), MG40-L, Vol. 8, p. 232-235
6. Lettre de M. Gordon (1840) MG40-L, Vol. 9, p. 146-147
7. Contrats pour le transport de la malle (vers 1841), MG40-L
8. Extrait du Québec Mercury (1 mars 1845), MG40-L, Vol. 32, p. 181-183
9. Lettre de T.A. Stayner (1846), MG40-L, Vol. , p. 187-189
10. Lettre de Geo. Dickson (1861), RG-3, Série 9, Vol. 5
11. Histoire de la Gaspésie; Jules Bélanger, Marc Desjardins, Yves Frenette, Boréal Express, 1981, p. 159

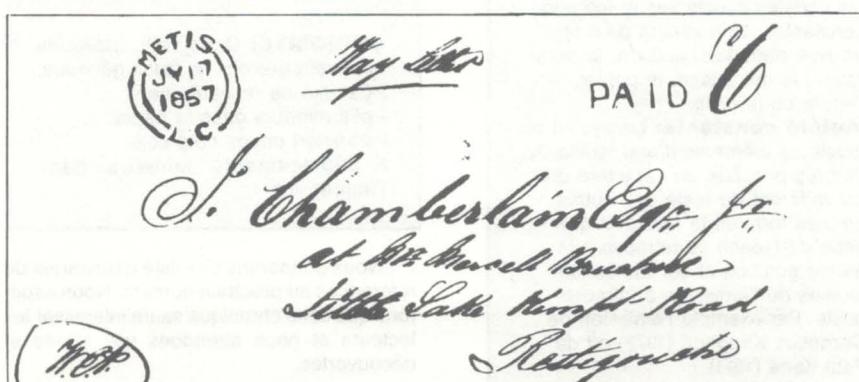


Figure 2